

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **le rapport entre réel et représentation.**



Claude Monet (1840-1926), *Cycle des Nymphéas* du musée de l'Orangerie, entre 1897 et 1926, huile sur toile, H. : 1,97 m, L. : environ 100 m linéaires, surface environ 200 m². Paris, musée de l'Orangerie. Détail : *Soleil couchant*.



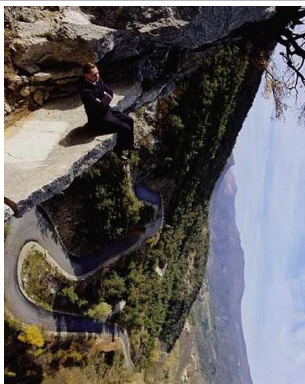
Fresques de la Villa Barbaro, 1560-1561, Véronèse, architecture d'Andrea Palladio, Maser, Italie.



Joan Mitchell, *La Grande Vallée XIV*, 1983, huile sur toile, 279,8 x 600 cm, Centre Pompidou.



Yayoi Kusama, *Les Tulipes de Shangri-La*, 2004, béton armé, 7 mètres de haut, œuvre in situ, Lille.



Philippe Ramette, *Contemplation irrationnelle*, 2003, photographie, 150 x 120 cm.

Lien avec le programme

La représentation : langages, moyens plastiques **et enjeux artistiques**

Rapport au réel :

mimesis, ressemblance, vraisemblance, **valeur expressive de l'écart**

Représentation et création : reproduction, interprétation, idéalisation, approches contemporaines, apports de technologies...

Moyens plastiques et registres de représentation : volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance au référent...

Définitions

Représentation (du latin *repraesentare* « rendre présent »)

Figurer quelque chose ou quelqu'un par un moyen artistique ou un autre procédé.
Des œuvres représentatives peuvent être figuratives ou non figuratives (abstraites).

A distinguer de la présentation, terme propre aux arts plastiques.

- intégration du réel dans l'oeuvre (voir *Nature morte à la chaise cannée* de Picasso)
- mise en scène ou scénographie de l'oeuvre dans un espace à destination du spectateur
- valorisation de l'oeuvre par un cadre, socle, vitrine...

Valeur expressive de l'écart :

une représentation est toujours différente de la réalité. Il y a forcément un écart entre le modèle et sa représentation, même dans le cas d'une représentation de type hyperréaliste (écart de matérialité, de taille, ...). Cet écart est porteur d'une intention (choix de l'artiste) et de sens. L'écart n'est ni dû au hasard, ni le signe d'un manque de talent mais un choix qu'il faut repérer et expliquer.

Mimesis : définit l'oeuvre d'art comme une imitation du monde.

Les rapports au réel dans chaque oeuvre

1. Claude Monet, Soleil couchant, détail du cycle des Nymphéas

Les *Nymphéas* ne reproduisent pas la réalité comme une photographie mais traduisent les sensations que cette réalité produit sur nous. Quand on regarde les *Nymphéas*, on ne peut pas déduire quelle est l'envergure du jardin, à quoi ressemble cet espace et quelle est cette configuration ; Monet suggère l'infiniment grand.

Monet ne dépeint pas son jardin d'eau de façon réaliste (cadrages serrés, pas de perspective, perte des repères). Il joue du rapport des couleurs entre elles pour créer des effets, des sensations. Les troncs d'arbres sont un mélange de violet, marron et rouge qui donne l'impression de la rugosité du tronc. Les fleurs sont représentées par des touches de couleurs, elles ne sont pas peintes pétale par pétale mais par des touches épaisses de couleurs posées les unes à côté des autres. Or, on ne s'en aperçoit qu'en se rapprochant de l'oeuvre. Ce mode de représentation ne nuit donc en aucune mesure à la lecture de l'oeuvre. Au contraire, il met en valeur les protagonistes de cette peinture : les nénuphars et leurs fleurs et leur donne une échelle plus importante que celle naturelle. Les saules ne sont pas figurés en entier : là encore Monet utilise le procédé du cadrage serré. Mais ce qu'il accentue dans cette découpe des saules, c'est la capacité à susciter l'imagination du visiteur : il imagine de lui-même la continuité des saules. Ce mode de représentation ne nuit donc pas non plus à la lecture de l'oeuvre.

Effets éphémères saisis par le peintre. Volonté de traduire « l'instantanéité », de rendre perceptible la modification des formes sous l'emprise de l'évolution incessante de la lumière. Sensibilité aux variations atmosphériques et aux changements d'éclairage selon les heures.

Monet avait pensé les *Nymphéas* comme un hymne à la paix survenue au lendemain de l'Armistice du 11 novembre 1918. Son jardin de Giverny, tout comme son extension picturale, les *Nymphéas*, se voulaient des havres de quiétude, loin de la boucherie de la Première Guerre mondiale.

2. Véronèse, Fresques de la Villa Barbaro

Au-delà d'un dialogue entre la peinture et l'architecture, les fresques de la villa Barbaro témoignent de l'ambition de Véronèse d'instaurer une relation entre l'observateur et l'oeuvre. Le spectateur est stimulé pour être un observateur, mais il est aussi observé par les protagonistes des représentations. Insertion de l'image dans l'architecture, jeux sur les points de vue et les proportions, surgissements de personnages et ouvertures sur des espaces fictifs, déplacements, expérience temporelle des dispositifs narratifs, sont autant de modalités qui visent à englober le spectateur dans l'oeuvre.

Dans l'ensemble de la Villa, les paysages illusionnistes qui se découvrent par les fausses fenêtres rivalisent avec les fenêtres et les vues réelles du paysage environnant et cherchent à démontrer la supériorité de l'art.

3. Joan Mitchell, *La Grande Vallée*

Sa peinture, gestuelle et rythmée, est ancrée dans ses émotions et ses souvenirs, qu'elle capture sous forme de lignes et de surfaces colorées.

Ce triptyque fait partie d'un cycle de seize peintures, initié en 1983. Mitchell est alors marquée par le deuil et le souvenir de sa sœur Sally, disparue l'année précédente. Le titre évoque un lieu qu'elle n'a jamais vu, un souvenir que lui a raconté son amie, la compositrice Gisèle Barreau. Enfant, celle-ci avait passé des journées entières dans ce lieu protégé, peuplé d'oiseaux, de grenouilles et d'insectes, et dont les herbes et les fleurs sauvages offraient à son regard une splendeur sans cesse renouvelée.

Ce triptyque plonge le spectateur dans une œuvre immersive. Les grands mouvements circulaires des jaunes renvoient à la végétation des arbres tandis que les larges touches de bleu et de violet laissent deviner le ciel ou l'eau. L'abstraction crée un espace fuyant qui rappelle la peinture tardive de Monet.

Joan Mitchell a toujours refusé que ses peintures soient comparées à l'œuvre de Monet. Elle avait pourtant en commun avec lui l'observation incessante de la nature, l'intérêt optique pour la couleur et la lumière, et la mise au point d'une surface picturale monumentale sans point de fuite.

Source : <https://www.mdig.fr/decouvrir-le-musee/l-impressionnisme/les-chefs-d-oeuvre-du-musee/la-grande-vallee-ix-de-joan-mitchell/>

>Expressionnisme abstrait : Colorfield et Impressionnisme abstrait ou Action Painting

4. Yayoi Kusama, *Tulipes de Shangri-La*

Oeuvre qui est issue d'une commande réalisée pour *Lille2004* Capitale Européenne de la Culture. Shangri-La est un lieu imaginaire décrit dans le roman *Lost Horizon*, écrit par James Hilton en 1933.

<https://www.beauxarts.com/grand-format/yayoi-kusama-en-2-minutes/>

5. Philippe Ramette, *Contemplation irrationnelle*

Série de photographies réalisées sans trucage, à l'aide de « prothèses-sculptures » qui aident l'artiste à mettre en scène son propre corps. Pièges de la perception et de la pensée, ses images offrent un point de vue décalé sur le monde.

« *Cadrer ou regarder différemment c'est faire le pari d'expérimenter le monde. J'aime confondre le rationnel et l'irrationnel, faire coïncider l'un dans l'autre.* »P.R.

Références possibles :

Hippolyte Bayard, *Autoportrait en noyé*, 1840

David Hockney, *Pearblossom Highway*, 1986

Claes Oldenburg

René Magritte

Ressources :

Nymphéas. L'abstraction américaine et le dernier Monet. 6min30

<https://youtu.be/s3ld4aKyBRs>

Exposition Monet-Mitchell à Paris

2min08

<https://youtu.be/uFWK9REeE2s>

Réel et représentation

Présentation : terme propre aux arts plastiques.

- intégration du réel dans l'oeuvre (voir Nature morte à la chaise cannée de Picasso)
- mise en scène ou scénographie de l'oeuvre dans un espace à destination du spectateur
- mode de présentation de l'oeuvre par un cadre, socle, vitrine...

Citation : *L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible*, Paul Klee

ou *Ceci n'est pas une pipe*, phrase inscrite sur la toile, *La Trahison des images*, 1928, de René Magritte

Problématique possible :

Dans quelle mesure l'artiste, en créant un écart entre le référent et sa représentation, renouvelle-t-il l'expérience du réel par le spectateur ?

Repères HDA : mimesis

Récit de Pline l'Ancien :

le peintre Parrhasius propose à son rival Zeuxis un défi, afin de déterminer qui produira la peinture la plus admirable. Zeuxis peint alors des grappes de raisins si bien rendues que des oiseaux abusés viennent tenter de les picorer. C'est au tour de Parrhasius de montrer son travail. Zeuxis avance la main pour tirer le rideau qui la dissimule. Il reconnaît aussitôt, et de bonne grâce, sa défaite : le rideau était peint.

Cette conception illusionniste de l'oeuvre d'art a longtemps été la règle en Occident.

« *Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux !* » Pascal. La peinture ou tout autre forme de représentation ne nous aide-t-elle pas précisément à mieux apprécier ces originaux, même si la critique du philosophe semble plus porter sur ceux qui la contemplent que sur la peinture elle-même.

Voir aussi mythe de Dibutades, ombre amant fille.

1. Modèle, référent de la représentation.
2. Ecart réalisé référent/représentation : monumentalisation, de la figuration à l'abstraction...
3. Expérience de l'oeuvre par le spectateur qui modifie sa perception du réel. Effets produits sur le spectateur par l'écart référent/représentation.

Ouverture : en quoi l'oeuvre d'art peut-elle perturber notre perception du réel ? (repères spatio-temporels, visuels...), Ann Veronica-Janssens, Olafur Eliasson, Anish Kapoor...

Notions et vocabulaire liés :

mimesis, ressemblance, reproduction, idéalisation, interprétation, écart minimum ou maximum avec le référent, volonté de fidélité ou affirmation de degrés de distance avec le référent/

valeur expressive de l'écart, appréhension et compréhension du réel :

observer, enregistrer, transposer, restituer/

introduction du réel comme matériau, ready-made, collage d'images...

